

Chon par Raon-sur-plaine (Vosges)
ce 31 juillet 1904

Bon lieu cher ami

Du fond de nos montagnes, je veux
vous envoyer un corbal blanc, qui vous
parviendra au moment où va tomber,
pour vous, le joug des examens. Par
ce beau temps qui nous est réservé
de façon presque insoupçonnée, si son haleine
bien vivement que vous ferez parti
au plus tôt pour la Suisse. Vous
aurez, à allers, un charmant séjour
de montagne, si j'en en fin à mes
souvenirs, qui remontent, il est vrai, à
vingt-quatre ans. Je n'ai fait que
traverser Engelberg, en allant chercher

à Crubec. C'est un gîte préparatoire à
une ascension du Cithis: mais j'ai
gagné de cette petite ville, si coquettement
assise au pied des montagnes, une
charmante impression. Et je sais que vous
aurez là, pour vos grands garçons, tout
un char de promenade faciles et agréables.

Pour nous nous sommes ici presque
étanchés de la civilisation, étant campés
au fond d'une toute petite vallée stérile
du village le plus proche non seulement
par un beau de marche, mais par
la montagne à franchir. Ça ne va pas
ni se rompt plus pour nous que par
l'arrivée du facteur un fois par semaine et
par les allées et venues de quelques ouvriers
de fait, d'ailleurs rares et toujours les
mêmes. Ce n'est pas nouveau pour moi,
qui connais ce coin depuis ma première
enfance. Mais j'avoue que ce serait un

peu bon service pour ma femme, habitée
à d'autres métiers, si elle n'avait pas
à s'occuper constamment de toute sa
petite bande, qui, malheureusement, ne lui
laisse même pas le loisir de flâner à son
aise parmi nos sapins. Et vous diriez, nous
nous sommes décidés en faveur de ce premier
régime de vacances dans l'intérêt de la
santé des enfants, qui nous semblait s'accroître
assez mal de deux grands mois passés
à la Barchine et en un de séjour ~~et~~
déplorable contact avec les schistes et
la poussière des charbons. Ici du moins,
nos sommes soulagés d'une parfaite
salubrité de climat et les petites
pimousses s'améliorent à vue d'œil.
Cela nous fait passer sur une foule de
petites priations, qui rendent seulement
un peu plus compliqué la tâche
de la maîtresse de maison.

Par la voie de la poste, on lui a remis l'acte adhésif, par lequel on a promis de lui faire un

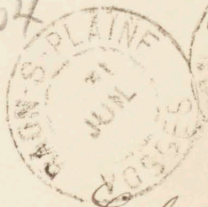
J'après ces projets je ne puis pas
espérer vous voir en Bourgogne à la
fin d'août. Vous auriez grandement
raison de prolonger votre séjour en Suisse
par un séjour à Champel. Au surplus
je n'aurais pas par Beaune qu'en
allongeant mon itinéraire. Car, si comme
je le pense, je vois directement de Belgique
en Suisse sans repasser par la France,
j'aura plus court de gagner la Marche
par Paris et Nevers.

J'ai bien mieux pour fixer des
à présent les projets, remettre au mois
d'octobre le plaisir de vous voir. Et
j'ai fait tous mes efforts dans ce sens,
surtout que j'ai bien passé quelques jours
à Paris assés le bababa de la fin
d'octobre, sait que j'attends les réunions
prochaines pour le dernier moment, et
déjà même vous disiez tout-à-lot que
j'y pourrais peut-être aller.

Mais tout cela est en vain, car
en attendant, j'ai vu sur la terre les meilleures
vacances du monde et vous v'avez toute ma
fidèle amitié

F. Goye

7³ 31 juillet 1904



Monsieur R. Saleilles,

Professeur à la Faculté de Droit.

14 rue Saint-Guillemme.

Paris

